

Texte :

Don José, ancien brigadier (soldat) devenu brigand est passionnément amoureux de Carmen, une bohémienne.

-Carmen, lui dis-je, voulez-vous venir avec moi ?

Elle se leva(...) comme prête à partir.

- Ainsi, lui dis-je, ma Carmen, après un bout de chemin, tu veux bien me suivre, n'est-ce pas ?

- Je te suis à la mort, oui, mais je vivrai plus avec toi.

Nous étions dans une gorge solitaire ; j'arrêtai mon cheval.

- Est-ce ici ? dit-elle.

Et d'un bond elle fut à terre. Elle ôta sa mantille¹, la jeta à ses pieds, et se tint immobile un poing sur la hanche, me regardant fixement.

-Tu veux me tuer, je le vois bien, dit-elle; c'est écrit, mais tu ne me feras pas céder.

-Je t'en prie, lui dis-je, sois raisonnable. Ecoute-moi ! Tout le passé est oublié. Pourtant, tu le sais, c'est toi qui m'as perdu ; c'est pour toi que je suis devenu un voleur et un meurtrier. Carmen ! ma Carmen ! laisse-moi te sauver et me sauver avec toi.

-José, répondit-elle, tu me demandes l'impossible. Je ne t'aime plus ; toi, tu m'aimes encore, et c'est pour cela que tu veux me tuer. Je pourrais bien encore te faire quelque mensonge ; mais je ne veux pas m'en donner la peine. Tout est fini entre nous. Comme mon rom², tu as le droit de tuer ta romi³ ; mais Carmen sera toujours libre. Calli⁴ elle est née, calli elle mourra.

-Tu aimes donc Lucas ! lui demandai-je.

-Oui, je l'ai aimé, comme toi, un instant, moins que toi peut-être. A présent, je n'aime plus rien, et je me hais pour t'avoir aimé.

Je me jetai à ses pieds, je lui pris les mains, je les arrosai de mes larmes. Je lui rappelai tous les moments de bonheur que nous avions passé ensemble. Je lui offris de rester brigand pour lui plaire. Tout, monsieur, tout ; je lui offris tout, pourvu qu'elle voulût m'aimer encore !

Elle me dit :

-T'aimer encore, c'est impossible. Vivre avec toi, je ne le veux pas.

La fureur me possédait. Je tirai mon couteau. J'aurai voulu qu'elle eût peur et me demandât grâce, mais cette femme était un démon.

-Pour la dernière fois, m'écriai-je, veux-tu rester avec moi ?

-Non ! non ! non ! dit-elle en frappant du pied.

Et elle tira de son doigt une bague que je lui avais donnée et la jeta dans les broussailles.

Je la frappai deux fois. C'était le couteau du Borgne⁵ que j'avais pris, ayant cassé le mien. Elle tomba au second coup sans crier. Je crois voir encore son grand œil noir me regarder fixement ; puis il devint trouble et se ferma.

Prosper Mérimée, *Carmen*, chap III, IV

1- Voile.

2- Mari.

3- Femme.

4- Libre.

5- L'une des victimes de José et ex-mari de Carmen.

Compréhension : (6 pts)

1-José est passionnément amoureux de Carmen . Quel est l'effet de cet amour sur lui ? Justifiez votre réponse .(2 pts)

.....
.....
.....

2) a- Est-ce que Carmen accepte de céder au désir de José ? .(1pt)

.....

b- Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte de l'attitude de Carmen . (1pt)

.....
.....
.....

3) A travers José et Carmen , deux forces se confrontent . Quelles sont-elles . (2pts)

.....
.....
.....

II) Langue : (4pts)

A- Vocabulaire : (2pts)

Complétez les phrases suivantes par les termes proposés (*une passion , un pouvoir ensorcelant , un flirt , une fascination*) .

- Ce qu'il y a entre José et Carmen est loin d'être , c'est plutôt fatale.

- Ce n'est pas qu'exerce Carmen sur José, plutôt

B- Grammaire : (2pts)

Transformez cette phrase au discours indirect .

Elle lui répondit : « je ne t'aime plus , tout est fini entre nous.

.....

III) Essai : (10pts)

On pense souvent qu'*aimer c'est se priver de joie* .

Pensez-vous que l'amour détruit tout sentiment de bonheur ?

Justifiez votre point de vue par des arguments et des exemples puisés dans vos lectures et dans votre culture générale .